

Le 30 septembre 1965, l'effectif de l'Armée canadienne s'établissait à 44,767 officiers et hommes de troupe des forces régulières et à 31,740 officiers et hommes de troupe de la Milice, y compris le personnel qui suivait les cours spéciaux d'instruction pour la Milice.

Opérations de 1964.—Conformément aux engagements militaires qu'il a pris aux termes du Traité de l'Atlantique Nord, le Canada a continué de fournir des forces terrestres pour la défense de l'Europe occidentale. Le 4^e Groupe de brigade d'infanterie canadienne, dont les unités les plus importantes sont le *Fort Garry Horse*, le 2^e Régiment de la *Royal Canadian Horse Artillery*, la 1^{re} Batterie d'engins sol-sol, le 1^{er} Bataillon du *Royal Canadian Regiment*, le 1^{er} Bataillon du *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, et le 2^e Bataillon du *Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada*, constituait l'apport de l'Armée canadienne à l'OTAN en Allemagne. Le quartier général du Groupe de brigade est établi à Soest, et l'on trouve des logements pour les militaires mariés aux environs de Soest, Werl, Hemer et Iserlohn. En mars 1964, le Canada s'engageait à fournir un bataillon au Commandement allié des forces mobiles (terrestres) en Europe. Ce bataillon est cantonné au Canada, mais demeure sur un pied d'alerte en cas de mobilisation des Forces mobiles.

L'Armée canadienne a continué de fournir des troupes pour appuyer les opérations des Nations Unies: 1^o Une force d'environ 870 officiers et soldats fait partie de la Force d'urgence des Nations Unies au Moyen-Orient; sa tâche consiste à faire la patrouille d'un secteur de la ligne internationale de démarcation établie par l'armistice entre l'Égypte et Israël, et à fournir à la Force les services de génie, de communications, de ravitaillement, de transport, d'atelier et des postes. 2^o Jusqu'à son rappel du Congo en juillet 1964, la 57^e Unité de transmissions, avec un effectif d'environ 310 officiers et soldats, fournissait à la Force des Nations Unies les services de communications, des officiers d'état-major et d'autres militaires stationnés principalement à Léopoldville; certains détachements du service des transmissions étaient toutefois affectés à des quartiers généraux secondaires partout dans ce pays. 3^o L'Armée canadienne a affecté à d'autres Commissions de Nations Unies quelque 27 officiers en service en Palestine, au Cachemire et en Corée.

En mars 1964, à la requête des Nations Unies, le Canada a envoyé à Chypre un bataillon d'infanterie, un escadron de reconnaissance, un quartier général de brigade et un détachement canadien au Quartier général de l'ONU, pour constituer une partie de la Force des Nations Unies à Chypre. A la fin de l'année, le contingent canadien comptait environ 1,150 hommes, dont le 1^{er} Bataillon des *Canadian Guards*, un escadron de reconnaissance du *Lord Strathcona's Horse (RC)* et le quartier général du 3^e Groupe de brigade d'infanterie canadienne qui constituait le quartier général des Nations Unies pour le secteur de Nicosie.

Le Canada a spécialement formé et équipé un bataillon d'infanterie destiné à appuyer, à bref avis, les opérations des Nations Unies n'importe où dans le monde. En plus de ses engagements envers les Nations Unies, l'Armée canadienne, à la suite de la participation du Canada aux Commissions internationales de surveillance et de contrôle au Viet-Nam, au Cambodge et au Laos, continue de fournir environ 75 officiers et soldats pour la surveillance de la trêve en Indochine.

En 1964, les Forces armées du Canada ont maintenu au Ghana son équipe d'instructeurs en vue d'aider à l'instruction des forces armées de ce pays. L'Armée fournit 23 des membres de cette équipe, la Marine pour sa part en a trois et l'Aviation, quatre. Un officier du Génie royal canadien est employé à des tâches de cartographie dans le Nigéria. Un certain nombre d'élèves-officiers de la Tanzanie, du Zambie, du Nigéria et de la Jamaïque ont reçu leur instruction dans les écoles de l'Armée canadienne.